

JÉRÉMIE RENIER

FRANCESCA FEDER présente

ELIO GERMANO

L'AMI

FRANÇOIS D'ASSISE ET SES FRÈRES
UN FILM DE RENAUD FÉLY ET ARNAUD LOUVET



À l'aube du XIII^e siècle en Italie,
la vie simple et fraternelle de François d'Assise auprès des plus démunis fascine et
dérange la puissante Église. Entouré de ses frères, porté par une foi intense, il lutte
pour faire reconnaître sa vision d'un monde de paix et d'égalité.



ENTRETIEN AVEC CHIARA FRUGONI, HISTORIENNE SPECIALISTE DE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

« Pour la première fois dans ce film sur Saint François d'Assise, est évoquée l'amitié, ou mieux, les divergences quant au projet de vie chrétienne entre François et un frère auquel il était très lié et qui lui fut à son tour dévoué : Élie de Cortone. Selon le premier biographe franciscain Thomas de Celano, «François avait choisi Élie comme mère pour lui, et comme père pour les autres frères». Le film se concentre sur le rapport conflictuel entre deux hommes qui cherchent à exister et à être reconnus, l'un par l'autre. François voulait mettre en pratique, et de manière radicale, l'Évangile. Et tant qu'il se trouva dans un petit groupe de camarades de grande vertu, il y arriva très bien, sans songer à l'après. Élie, quant à lui, était préoccupé par la façon d'institutionnaliser ce style de vie. Il voulait le bien de François, même contre son propre gré. Il voulait assurer le succès de l'ordre et du coup ne pas refuser, a priori, le rapport avec les hiérarchies ecclésiastiques, les compromis, les arrangements. Pour lui, les franciscains devaient réussir, durer dans le temps. De ces visions opposées, naît un affrontement qui impliquera aussi leurs camarades. Le film laisse au spectateur le choix de sa propre position, en suggérant l'intemporalité d'un tel dilemme, par ailleurs plus que jamais d'actualité. »

CHIARA FRUGONI

Historienne, spécialiste du Moyen-âge et de l'histoire de l'Eglise Catholique, grande spécialiste de Saint-François d'Assise. Elle a publié chez Hachette *François d'Assise. La vie d'un homme* (collection « pluriel », 1999).

SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE : ECLAIRAGE DU FRERE NICOLAS MORIN, ORDRE DES FRANCISCAINS

« Une première approche superficielle du film pourrait déclencher des réactions déçues, voire déçues : où est le François que nous connaissons ? Car il ne faut pas venir voir *L'Ami, François d'Assise et ses frères* dans l'idée d'y trouver une nouvelle Vie du Poverello.

Nous découvrons d'abord une Fraternité partageant étroitement la vie des plus pauvres. Une Fraternité qui puise dans la prière son unité et son amour du Christ pauvre. Au cœur de cette Fraternité, François est comme brûlé par le feu de l'Évangile. Vivre l'Évangile, au milieu des plus petits, des parias de notre société, voilà sa vie et sa Règle. François qui se fait saltimbanque, héraut de l'Évangile, au risque de rencontrer incompréhension et hostilité.

Mais le cœur de l'intrigue est ailleurs. Le film choisit de mettre en lumière la relation entre deux hommes : François et Élie. Élie, un de ses premiers disciples, est profondément attaché à François. Il veut l'aider à « réussir » son utopie fraternelle ; mais pour cela, il faut un minimum d'organisation afin de gagner en « efficacité ». La nouvelle Fraternité pourrait « faire » tant de choses pour Dieu, pour l'Église et même pour les pauvres. Pourquoi sa générosité se heurte-t-elle au refus de François et à l'incompréhension des frères ? Qu'est-ce qu'il n'a donc pas compris de l'idéal évangélique de François ? Cette relation passionnée et douloureuse n'était-elle pas déjà celle qui unissait l'apôtre Pierre à Jésus ? Jésus mettant son compagnon en garde : « Retire-toi ! Derrière moi, Satan, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

L'Ami, François d'Assise et ses frères pose donc la question de la fidélité à l'utopie évangélique du pauvre d'Assise, question qui traversera les époques et les cultures. En cela, ce film m'a profondément bouleversé, servi par une grande justesse du jeu des acteurs et la beauté des paysages traversés. »



« Commencer par les petites choses,
s'attaquer aux grandes, et entreprendre l'impossible. »

François d'Assise



EXTRAIT DE L'ENTRETIEN AVEC LES REALISATEURS : RENAUD FÉLY & ARNAUD LOUVET

Pourquoi faire un film sur François d'Assise ? D'où est venue l'idée du film ?

Le film est né sur plusieurs années. Au départ, nous ne connaissions que des images d'Épinal de François d'Assise, le prêche aux oiseaux, le loup dompté à Gubbio et deux ou trois autres choses. Nous avons vu les fresques de Giotto et aussi les Onze Fioretti de Roberto Rossellini, que nous aimions beaucoup. C'était peu, mais suffisant pour nous donner envie d'en savoir plus. Nous nous sommes mis à lire son histoire et nous nous sommes retrouvés devant un personnage hors du commun, complètement fascinant. Un fils de la bourgeoisie d'une des villes les plus florissantes de son temps qui décide de tout plaquer pour aller aider les plus pauvres et prêcher le rêve d'une société fraternelle. A contre-pied des pouvoirs dominants, il réinvente une vie libre, dénuée de toute attache matérielle, en remettant le besoin de l'Autre au centre de tout. Son charisme, son talent oratoire et sa sincérité entraînent derrière lui des hommes de partout, des lettrés, des érudits, des Croisés repentis, des clercs comme des laïcs, mais aussi des paysans ou des miséreux. Et tout le monde vit là, ensemble. Le mouvement s'étend, commençant à poser des problèmes au pouvoir en place... Ce mélange de révolte douce, d'humanisme profond et d'utopie collective nous semblait magnifique à raconter.

En quoi le film est-il en rapport avec notre monde ? Pourquoi le faire aujourd'hui ?

Plus nous avançons dans nos recherches, plus le monde de François nous semblait étrangement familier. Le XIII^e siècle italien nous ressemble beaucoup : l'explosion des inégalités, des guerres quasi permanentes, la concentration des richesses entre les mains de quelques-uns dans une période d'intense essor des échanges commerciaux, les exclus qui doivent migrer ou bien errer sans fin... Tout nous renvoyait à des indignations que nous connaissons bien. Encore fallait-il trouver la bonne distance par rapport à la dimension religieuse de François. Nous nous sentions transportés par l'homme, mais un peu écrasés par le Saint. Et Rossellini s'était déjà occupé de son message spirituel. Finalement, c'est en nous souvenant d'un autre film, *Amadeus* de Milos Forman où Mozart est regardé par Salieri, que le déclic a eu lieu. L'idée d'un intercesseur entre le Saint et l'homme, entre François et nous, s'est alors formée. Nous avons alors découvert l'existence d'Élie de Cortone parmi les premiers frères de François et le conflit central autour de la Règle qui les opposa. *L'Ami* devenait alors possible.

Quel est le sens du titre *L'Ami* ? Élie n'est-il pas plutôt le traître, voire l'ennemi ?

Le titre ne parle pas que d'Élie. Nous pensons qu'il est plus générique que ça. *L'Ami* est plutôt une tension entre les personnages. C'est une circulation, une position que chacun prend par rapport à l'autre au cours du film. *L'Ami* est parfois avec, parfois contre, parfois en soutien, parfois en opposition, mais cette tension est toujours motivée par la nécessité d'une construction commune. C'est comme une traduction contemporaine du mot « frère », une notion autant intime que politique. En ce sens, réduire Élie à un traître ne lui rend pas du tout justice. Au contraire, nous aimerions que le spectateur partage ses contradictions, qu'il le comprenne et puisse se projeter dans ses questions. Gilles Deleuze disait cette phrase magnifique sur l'amitié, qui nous aide peut-être à mieux comprendre leur relation : « Si tu ne saisis pas le petit grain de folie de quelqu'un, c'est que tu ne peux pas l'aimer. » Nous pensons qu'Élie aime profondément François. Il veut sans doute le servir plus que tout autre et c'est ce qui l'entraîne trop loin sur un plan personnel.

FRANÇOIS D'ASSISE ET ÉLIE DE CORTONE

CHRONOLOGIES CROISÉES

- 1180** Naissance de Élie Bambarone, dit Élie de Cortone, à Assise.
- 1182** Naissance de François, d'abord prénommé Jean, fils du riche marchand Pierre de Bernardone.
- 1205** François part dans les Pouilles pour devenir chevalier. Il échange son équipement contre celui d'un chevalier pauvre. Tombé malade, il décide de retourner à Assise. Bouleversé à la vue du crucifix de la petite église de Saint-Damien, au pied des remparts d'Assise, il décide de travailler à la restauration de cet édifice délabré.
- 1206** François renonce à tous ses biens, se dépouille publiquement de ses vêtements devant l'évêque d'Assise. Pratiquant la mendicité, il se lance dans la restauration d'églises et se consacre à l'assistance aux lépreux.
- 1208** François et ses premiers compagnons vivent dans une cabane, près de l'église Sainte-Marie-de-la-Portioncule. La Fraternité est née, ils débutent leur prédication itinérante.
- 1209** Après l'arrivée de quatre nouvelles recrues, François se rend à Rome avec ses compagnons. Il soumet à Innocent III une courte forme de vie, approuvée oralement par le pape. Élie de Cortone rejoint les frères.
- 1212** Les frères sont environ une centaine. En mars, après l'avoir entendu prêcher, une jeune femme de la noblesse locale, Claire di Offreduccio (Claire d'Assise), le rejoint à la Portioncule. Il fonde avec elle « l'Ordre des pauvres dames » appelées plus tard « Sœurs Clarisses ».
- 1217** Des frères sont envoyés en France, en Espagne, en Allemagne, en Hongrie et en Syrie. Le nombre de frères est de l'ordre du millier.
- 1219** À l'été, François parvient à rejoindre les troupes de la cinquième croisade en Egypte, et se rend en Terre sainte. Il rencontre le sultan Al-Malik al-Kamil. François est un précurseur du dialogue interreligieux.
- 1220** François se rend auprès du pape Honorius III et obtient que le cardinal Hugolin devienne officiellement cardinal protecteur des Frères mineurs. Il abandonne la direction de la fraternité.
- 1221** Une première règle, rédigée par François et ses compagnons, est refusée par le pape Honorius III. On l'appelle la *Regula non bullata*.
- 1223** L'Ordre des Frères mineurs est officiellement reconnu par l'Église, la *Regula bullata*. C'est cette même année que François organise une reconstitution de la naissance de Jésus à Bethléem, la première crèche.
- 1224** En septembre, dans les montagnes de La Verna (ou l'Alverne, en Toscane), François aurait reçu les stigmates.
- 1225** À Saint-Damien, François compose le *Cantique de frère Soleil* (ou Cantique des Créatures).
- 1226** François rédige son Testament, conçu comme l'indispensable complément de la Règle. Il meurt dans la nuit du 3 au 4 octobre.
- 1228** Procès de canonisation de François. Il est canonisé le 16 juillet par son ami Hugolin, élu pape l'année précédente sous le nom de Grégoire IX.
- 1244** Le chapitre général de Gênes invite les frères ayant connu François à donner par écrit leur témoignage concernant sa vie et ses miracles.
- 1253** Mort d'Élie de Cortone.
- 1253** Le pape Innocent IV approuve officiellement la Règle rédigée par Claire d'Assise. Le 11 août, Claire meurt ; elle sera canonisée le 15 août 1255.



AU CINÉMA LE 28 DÉCEMBRE

DISTRIBUTION
HAUT ET COURT

Programmation
programmation@hautetcourt.com
christelle.oscar@hautetcourt.com

Partenariats
marion.tharaud@hautetcourt.com
pierre.landais@hautetcourt.com

COMMUNICATION
ssalin@parenthesecinema.com